

Communiqué

Paris, le 18 février 2026

Troisième trimestre 2025/26

Trimestre en ligne avec les prévisions ; perspectives maintenues pour l'année

(Avril 2025 - Décembre 2025)

- Sur les 9 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 3 888 millions d'euros, en baisse de 16% par rapport à la même période de 24/25, conséquence de la baisse des prix en Europe (sucre, éthanol, amidons et produits sucrants) et au niveau mondial (sucre), ainsi que du repli des volumes de sucre vendus au Brésil lié à la baisse annoncée du volume de canne à sucre traitée, par rapport à la même période de l'année précédente.
- EBITDA de 291 millions d'euros sur les 9 mois, en baisse de 57% par rapport à l'exercice 2024/25 conséquence de la baisse des prix de vente en Europe sur les segments sucre et amidon, et de la baisse des volumes vendus sur la division Sucre International (conséquence de la réduction du volume de canne à sucre traité au Brésil en 2025).
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 40 millions d'euros, contre 444 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2024/25.
- La dette nette s'élève à 2 320 millions d'euros à fin décembre 2025, soit une hausse de 101 millions par rapport au 31 mars 2025. Le levier d'endettement est en hausse et s'établit à 5,6x contre 2,8x atteint à fin mars 2025.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 252 millions d'euros à fin décembre 2025 en augmentation de 84 millions d'euros par rapport à fin mars 2025.
- La baisse des prix de vente contractualisés, pour le sucre en Europe depuis le troisième trimestre 24/25, pour les amidons & produits sucrants en Europe depuis le quatrième trimestre 24/25, ont eu un impact négatif sur les résultats du Groupe. A cela s'ajoute une campagne au Brésil marquée par des rendements agricoles en retrait, comme anticipé. La dévaluation du dollar face à l'euro a également eu un impact sur la performance de la période : elle a entraîné une baisse des prix en euro sur les ventes de sucre export (marché mondial base dollar) ainsi qu'une baisse du cours de l'éthanol (importation des USA en dollars).
- Le projet de transformation des fonctions supports en Europe a été finalisé avec les partenaires sociaux fin novembre 2025, pour une mise en œuvre sur l'exercice 26/27. Il va permettre de poursuivre la trajectoire de réduction des coûts des fonctions support du Groupe.
- Nous maintenons notre perspective de levier financier à un pic transitoire autour de 6,0x.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	24/25	25/26			24/25	25/26		
	T3	T3	var (change courant)	var (change constant)	9 mois	9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 395	1 267	-9%	-9%	4 621	3 888	-16%	-15%
EBITDA ajusté (1)	174	118	-32%	-32%	680	291	-57%	-56%
Marge d'EBITDA ajusté (1)	12,5%	9,3%			14,7%	7,5%		
Résultat opérationnel récurrent (2)	87	23	-73%	-74%	444	40	-91%	-90%
Marge d'EBIT (2)	6,2%	1,8%			9,6%	1,0%		
Résultat net	22	(25)	-217%	-213%	218	(598)	-374%	-374%

Sur les 9 premiers mois de l'exercice 25/26, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 3 888 millions d'euros, en baisse de 16% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant, contre 4 621 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 291 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2025/26, en baisse de 57% à taux de change courant et de 56% à taux de change constant, contre 680 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 40 millions d'euros pour la période de 9 mois, contre 444 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

Les résultats sont impactés par deux effets communiqués lors de notre dernière publication de résultats, ainsi que par des pertes de valeur (dépréciation du *goodwill* / *impairment*) comptabilisées au 30 septembre 2025 :

- Une baisse anticipée des prix de vente sur l'ensemble des segments par rapport à la même période de l'année 24/25
 - Sur le segment Sucre Europe, la baisse importante des prix de vente contractualisés pour le sucre en Europe en 2024 (pour la campagne 24/25) a un impact sur le premier semestre de 2025/26. Les prix contractualisés pour la campagne 25/26 et appliqués au troisième trimestre sont similaires à ceux de la campagne précédente.
 - Sur les produits amylacés et dérivés, la baisse des prix constatée sur le dernier trimestre 24/25 a impacté l'exercice 25/26 pour les ventes sur 2025.
- Une baisse également annoncée du volume de canne à sucre traité au Brésil, en raison des conditions météorologiques en 2024 et début 2025 ayant un impact sur les rendements dans la région Centre-Sud du Brésil.
- Une dépréciation du goodwill et des actifs corporels (*impairment*) pour 499 millions d'euros, principalement sur l'activité Sucre France.

Le **résultat net** consolidé est ressorti à -598 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2025/26.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-10 millions d'euros en 24/25 et -509 million d'euros en 25/26).

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 443 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 24/25, en baisse de -18% à taux de change courant par rapport aux 1 761 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 20 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 225 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25, en baisse de -91% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -53 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 155 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2024/25.

Les résultats de la division sont portés principalement par une baisse des prix du sucre. Nous constatons également un impact supplémentaire sur le sucre export et l'éthanol lié à la valorisation de l'EUR/USD qui est passé de 0,925 au T3 24/25 à 0,865 au T3 25/26, soit une baisse de -6,5%.

Le recul des prix observé en 2024 continue d'avoir des impacts sur cet exercice. Pour rappel, sur la campagne 2025/26, les contractualisations annuelles du sucre B2B en Europe ont été réalisées à un niveau moyen proche de 520 euros la tonne – sans marquer de progrès par rapport au niveau de la campagne précédente.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 864 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 25/26, en baisse de -24% à taux de change courant et de -20% à taux de change constant, contre 1 141 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 173 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 283 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25, en baisse de -39% à taux de change courant et de -35% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 62 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 181 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

Les résultats de la division s'expliquent principalement par une réduction du volume de canne à sucre traité, effet annoncé dans nos communications de résultats précédentes.

Le cours mondial du sucre (NY11) a suivi une tendance baissière depuis octobre 2024, avec un impact sur le niveau effectif du prix de nos ventes de sucre au Brésil (y compris *hedging*) ainsi que sur nos marges en 2025/26 par rapport à 2024/25.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 174 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 25/26, en baisse de -13% à taux de change courant, contre 1 356 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 73 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 151 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25, en baisse de -51% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 15 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 93 millions d'euros à la même période de l'année 2024/25.

Le recul des résultats de la division s'explique principalement par la baisse des prix et des volumes des amidons et produits sucrants déjà constatée depuis le dernier trimestre 24/25.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2025 s'est élevé à 2 320 millions d'euros par rapport aux 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025, soit une hausse de 101 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (693 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 627 millions d'euros.

Le levier d'endettement du Groupe à fin décembre 2025 s'établit à 5,6x.

A fin décembre 2025, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 984 millions d'euros, composée de 494 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 490 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 décembre 2025 se décompose comme suit :

Dette nette (M€)	31 mars 2025	31 déc 2025	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 220	2 320	415	2 400	-494
Ratio dette nette / EBITDA	2,8x	5,6x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	2,1x	4,0x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 509 millions d'euros à fin mars 2025 et 693 millions d'euros à fin décembre 2025

Dette nette (M€)	31 déc 2024	31 mars 2025	31 déc 2025
Dette nette	2 100	2 220	2 320
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 084	1 052	1 069
Dette structurelle (hors BFR)	1 017	1 168	1 252

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

PRETS A IMPACT SIGNÉS, POUR UN MONTANT TOTAL DE €120 MILLIONS, POUR LA DÉCARBONATION

Tereos a signé le 23 décembre 2025 des nouvelles facilités de crédit pour un montant total de 120 millions d'euros destinées à financer son plan de décarbonation en Europe. Ce financement prend la forme de prêts à impact, non assortis de sûretés (*unsecured*), d'une maturité initiale de 4 ans, pouvant être portée jusqu'à 7 ans en fonction de l'activation d'options d'extension prévues contractuellement. Le taux d'intérêt est lié à l'atteinte d'un indicateur de performance (KPI) portant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre sur les scopes 1 et 2, suivant une trajectoire validée par la Science Based Targets initiative (SBTi).

WAIVERS OBTENUS

Tereos confirme avoir obtenu avec succès des *waivers* sur ses principales lignes de crédit dont les covenants avaient été affectés soit par l'augmentation annoncée du levier de dette du Groupe cette année, soit par la dépréciation du goodwill (*impairment*) comptabilisée l'an dernier principalement au niveau de l'entité Tereos France. Plutôt qu'une exemption limitée à un an, ces *waivers* ont été mis en œuvre via des avenants de reset des covenants applicables sur toute la durée de vie des financements, offrant ainsi une protection accrue pour le Groupe.

ÉMISSION OBLIGATAIRE RÉUSSIE

Tereos a émis le 21 janvier 2026 un nouvel emprunt obligataire pour un montant de 300 millions d'euros à échéance 2032 assortie d'un coupon de 8,125%. Le produit de l'offre sera utilisé pour refinancer les obligations existantes à échéance 2027 émises par Tereos quand elles seront remboursables au pair à partir du 30 avril 2026, en une ou plusieurs fois.

Les termes de la transaction reflètent la situation de bas de cycle notamment des secteurs sucre et amidon en Europe, et la demande toujours solide de la part des investisseurs atteste de la résilience des résultats financiers du Groupe et de la gestion active de sa structure d'endettement.

La stratégie mise en œuvre par l'équipe de direction au cours des cinq dernières années a permis au Groupe d'être plus performant indépendamment du moment du cycle de ses marchés. Après une série d'opérations de refinancement réalisées depuis 2021, Tereos a conclu avec succès cette opération, un nouveau témoin de la confiance des investisseurs dans notre gouvernance et son projet.

PROJET DE CESSIION - OPTIMISATION DE L'EMPREINTE INDUSTRIELLE AU BRÉSIL

Afin de renforcer sa compétitivité, Tereos a annoncé le 30 janvier 2026 la signature d'un projet de cession de son usine brésilienne d'Andrade. Cette opération permettrait à Tereos de réorganiser ses activités canne à sucre au Brésil autour de 5 usines permettant une meilleure optimisation industrielle, agricole et logistique ainsi que le renforcement de sa structure de capital. Cette réorganisation géographique permettra une plus grande performance de nos opérations et renforcera Tereos localement pour mener sa stratégie de long terme. Elle illustre également la gestion active et rigoureuse du portefeuille d'actifs du Groupe coopératif dans son ensemble.

INAUGURATION DU NOUVEAU MOULIN DE L'AMIDONNERIE DE NESLE

Tereos a inauguré le 20 novembre 2025 le nouveau moulin de son amidonnerie de Nesle et s'est doté d'un outil industriel plus performant pour valoriser le blé et faire de Nesle une amidonnerie de référence en Europe.

Contacts

Relations investisseurs Directeur financement, trésorerie, M&A et relations investisseurs Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com	Contacts Presse Agence Saper Vedere – C TEMPO <table> <tr> <td data-bbox="727 1738 1039 1843"> Andy Gorman +33 6 30 62 20 64 ago@saper-vedere.eu </td><td data-bbox="1039 1738 1404 1843"> Capucine Barraud +33 6 64 75 88 44 capucinebarraud@ctempo.fr </td></tr> </table>	Andy Gorman +33 6 30 62 20 64 ago@saper-vedere.eu	Capucine Barraud +33 6 64 75 88 44 capucinebarraud@ctempo.fr
Andy Gorman +33 6 30 62 20 64 ago@saper-vedere.eu	Capucine Barraud +33 6 64 75 88 44 capucinebarraud@ctempo.fr		

A propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 14 pays et l'engagement de ses 15 600 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, aux terres et à l'agriculture.

Avertissement sur les déclarations prospectives : *Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en oeuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	24/25 T3	25/26 T3	var (change courant)	var (change constant)	24/25 9 mois	25/26 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	531	520	-2%	-3%	1 761	1 443	-18%	-18%
Sucre International	333	278	-16%	-17%	1 141	864	-24%	-20%
Amidons & Produits sucrants	428	356	-17%	-16%	1 356	1 174	-13%	-12%
Autres (incl. Elim)	103	112	9%	11%	363	408	12%	8%
Groupe TEREOS	1 395	1 267	-9%	-9%	4 621	3 888	-16%	-15%

EBITDA ajusté par division (M€)	24/25 T3	25/26 T3	var (change courant)	var (change constant)	24/25 9 mois	25/26 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	32	24	-27%	-28%	225	20	-91%	-91%
Sucre International	75	57	-23%	-23%	283	173	-39%	-35%
Amidons & Produits sucrants	55	32	-42%	-42%	151	73	-51%	-51%
Autres (incl. Elim)	12	5	-57%	-57%	21	24	12%	11%
Groupe TEREOS	174	118	-32%	-32%	680	291	-57%	-56%

EBIT récurrent par division (M€)	24/25 T3	25/26 T3	var (change courant)	var (change constant)	24/25 9 mois	25/26 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	2	-6	-360%	-366%	155	-53	-134%	-134%
Sucre International	37	15	-60%	-61%	181	62	-66%	-64%
Amidons & Produits sucrants	37	11	-69%	-69%	93	15	-84%	-84%
Autres (incl. Elim)	11	3	-74%	-74%	16	16	0%	0%
Groupe TEREOS	87	23	-73%	-74%	444	40	-91%	-90%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

B. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Dans la période de 9 mois, le marché du sucre a poursuivi la tendance baissière constatée depuis octobre 2024. En octobre 2025 le prix a atteint 16,81 USDcts/lb et par la suite un repli a été observé, notamment à cause d'un mix sucre élevé dans les sucreries brésiliennes au cours du mois d'octobre, et un niveau de 14,10 USDcts/lb a été atteint le 6 novembre 2025. En novembre, la réduction progressive du mix sucre au Brésil a soutenu un léger redressement des prix, qui ont clôturé le mois de décembre à 15,01 USDcts/lb. À partir de ce point, le marché a intégré l'anticipation d'un surplus sur le bilan mondial offre-demande. Les niveaux de prix observés demeurent inférieurs aux coûts de production de la majorité des producteurs mondiaux et cet environnement de prix freine la production, favorise l'arbitrage vers l'éthanol et stimule la demande. Cette situation pourrait contribuer à créer les conditions d'un rééquilibrage du marché et d'un potentiel redressement des prix.

SUCRE EUROPE

La campagne 25/26 a été marquée par une situation d'offre abondante, avec une production stable sur un an à 17,0 Mt, malgré une baisse des surfaces de 11% environ. Cette stabilité a été rendue possible par des rendements élevés, atteignant dans de nombreux pays des niveaux records sur dix ans. Dans un contexte de consommation stable, le marché européen a ainsi été bien approvisionné, ce qui justifie des niveaux de prix du sucre faibles.

Selon les rapports récents de la Commission Européenne, les contrats conclus pour la campagne 2025/26 et livrés depuis octobre 2025 montrent un prix du sucre EXW à 518 €/t en décembre 2025. Pour la campagne 26/27, le marché anticipe des stocks d'ouverture plus élevés, conséquence de la forte production de la campagne précédente. Toutefois, une nouvelle réduction des surfaces, estimée à environ 7% sur un an, laisse entrevoir un retour à un déficit, ce qui pourrait conduire à un équilibre offre-demande plus serré. Dans ce contexte, le recours à des importations marginales soumises aux droits de douane devrait s'avérer nécessaire, ce qui pourrait soutenir les prix à l'approche des négociations contractuelles pour la campagne 26/27 au printemps.

ÉTHANOL BRÉSIL

Depuis le début de la campagne 25/26, le mix de production est resté orienté vers le sucre jusqu'à novembre 2025, quand une inflexion a été observée grâce à une amélioration de la compétitivité de l'éthanol par rapport au sucre. En dépit d'une légère hausse de la production d'éthanol et d'un ajustement à la baisse du prix local de l'essence, une demande soutenue - dans un contexte d'augmentation du taux d'incorporation de l'éthanol dans l'essence - a conduit à une hausse des prix : le prix moyen de l'éthanol hydraté ESALQ EXW Mill s'est établi à 3,30 BRL/L sur la période d'avril à décembre, en hausse de 10,7% par rapport à la même période de l'année précédente. Pour le dernier trimestre de l'année 25/26, la dynamique haussière devrait toutefois s'atténuer, dans un contexte de reprise marquée de la production d'éthanol prévue pour la prochaine campagne.

ÉTHANOL EUROPE

Sur la période d'avril à décembre 2025, le prix moyen de l'éthanol hydraté T2 sur le marché européen s'est établi à 644 €/m³ en moyenne, en baisse de 5,4% par rapport à la même période de 2024. Le marché a toutefois enregistré un redressement au cours du quatrième trimestre de 2025, les prix se rapprochant de 800 €/m³, à mesure que les niveaux de stocks européens se normalisaient progressivement. Entre mai et août 2025, l'augmentation des volumes importés des USA a exercé une pression supplémentaire à la baisse sur les prix, dans un contexte de forte dépréciation du dollar américain. Depuis le dernier trimestre de 2025, les flux d'importations se sont révélés insuffisants pour couvrir la consommation domestique, entraînant une poursuite de la baisse des stocks et soutenant le redressement des prix observé dès début 2026.

CÉRÉALES

Blé : au cours du troisième trimestre de l'exercice 2025/26, le prix du blé Euronext MATIF a oscillé entre 185 et 195 €/tonne. Entre septembre et octobre 2025, des perturbations des expéditions en provenance de la région de la mer Noire ont apporté un soutien temporaire aux prix. Ensuite, l'arrivée de la nouvelle récolte argentine à des niveaux record a exercé une pression à la baisse, d'autant plus que l'origine européenne est demeurée moins compétitive à destination, conduisant les prix à se maintenir dans des niveaux relativement bas pour la période, proches de 185 €/tonne.

Maïs : les prix du maïs ont également évolué dans une fourchette comprise entre 180 et 195 €/tonne sur Euronext. Sur la période, les USA se sont imposés comme le principal fournisseur des marchés de destination, dans un contexte de retards de récolte en Ukraine liés à des conditions météorologiques humides et de perturbations des exportations causées par l'escalade des hostilités russes et des attaques sur les infrastructures portuaires. Cette situation a permis aux USA de capter une part significative des importations européennes, soutenus par un bon potentiel de récolte, et de rester compétitifs face au Brésil et à l'Argentine sur les marchés asiatiques.

GAZ EUROPE

Entre avril et décembre 2025, le prix du gaz sur le marché européen a globalement suivi une tendance baissière. Le contrat Front Month sur le hub TTF est passé d'environ 42 €/MWh début avril à près de 27 €/MWh en fin de période. Cette évolution s'explique par une amélioration progressive de la perception de l'équilibre offre-demande, soutenue par l'avancement des injections de stockage et par une disponibilité globalement satisfaisante de GNL, dans un contexte de demande asiatique modérée. Si les risques géopolitiques sont restés présents en toile de fond, générant de la volatilité, le marché est entré dans la saison hivernale avec une confiance accrue quant à la sécurité des approvisionnements. Les prix sont toutefois demeurés sensibles aux conditions météorologiques et au rythme des soutirages de stocks, en particulier lors des épisodes de hausse de la demande liée au froid.